



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

Rappel : Notre projet : inscrire au patrimoine culturel de la France et de l'Humanité les :
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE : LA CONNAISSANCE DES MATIERES PREMIERES, LA PRODUCTION DE
PLANTES A PARFUMS, L'ART DE COMPOSER LES PARFUMS



Le mot du Président de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Mai... sonne comme un mois de jolies rencontres...ce sont justement des histoires de rencontres que nous vous présentons ici : la rencontre entre générations, la rencontre entre Grasse avec un jeune parfumeur d'origine américaine aux couleurs asiatiques...Un mois où il fait bon de se dire que si le Parfum n'existait pas, l'Homme ne serait plus...Aimons Grasse dès lors et plus que jamais...

LE KIOSQUE À... PCI

Cette rubrique est un décryptage de la convention sur le Patrimoine culturel immatériel (PCI) de l'UNESCO et de son actualité.



©Luiz santo UNESCO

La Samba de Roda

« La Samba de Roda est une manifestation festive populaire mêlant musique, danse et poésie. Apparue au dix-septième siècle dans l'État de Bahia, plus précisément aux environs de Recôncavo, elle procède des danses et traditions culturelles des esclaves africains de la région. Elle a également intégré des éléments de la culture lusitanienne, notamment la langue, la poésie et certains instruments de musique. Initialement composante majeure de la culture populaire régionale des Brésiliens d'origine africaine, la Samba de Roda a été apportée par les migrants à Rio de Janeiro où elle a influencé la samba urbaine, devenue au vingtième siècle le principal marqueur de l'identité nationale brésilienne.

Elle rassemble les gens pour des occasions spécifiques telles que la célébration des fêtes catholiques populaires ou des

cultes afro-brésiliens, mais aussi de façon spontanée. Toutes les personnes présentes, même les novices, sont invitées à se joindre à la danse, l'observation et l'imitation constituant le moyen privilégié d'apprentissage. L'une des principales caractéristiques de cette samba est qu'elle réunit les participants en cercle, le mot roda faisant référence à un cercle. Généralement, seules les femmes dansent l'une après l'autre au centre du cercle formé par les autres danseurs qui chantent en tapant dans leurs mains »

EN SAVOIR PLUS :

Site de l'Unesco : <http://www.unesco.org>

LE KIOSQUE À... TRANSMISSION

Cette rubrique traite chaque mois d'une histoire de transmission, autour notamment de la culture ou transformation de plantes à parfum :

L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE a souhaité lancé un projet audiovisuel de recueils témoignages par les jeunes générations auprès des praticiens (cultivateurs de plantes à parfums, spécialistes de la transformation parfumeurs, etc.) afin de renforcer le dialogue entre les générations, dans le cadre des mesures de sauvegarde de certains métiers. Pour cela, l'association s'est associée avec les médiateurs du Musée International de la Parfumerie qui

se sont chargés de mettre en place un projet de rencontre entre les élèves du Pays de Grasse et des professionnels actifs ou retraités, pour partis membres de l'association, créant du lien entre les différentes générations autour de la transmission de ces savoir-faires liés au parfum.

Ces rencontres régulières ont lieu au musée et dans les écoles sur l'année 2013-2014 de la maternelle au lycée, les élèves enregistrent des interviews de professionnels. Les rencontres aboutiront à des portraits d'hommes et de femmes sous forme écrite, sonore, vidéo ou photographique.



© Mas de l'Olivine (Au Pays d'Audrey).
Expérience de transmission chez Thierry Bortolini,
cultivateur de plantes à parfum

EN SAVOIR PLUS :

www.patrimoinevivant-paysdegrasse.fr

LE KIOSQUE... À PRATIQUES SOCIALES LIÉES AU PARFUM

Le globe de mariage ou Repose-vertu.

Cette tradition s'inscrit dans la culture populaire des rites de mariage au sein du catholicisme. Elle serait apparue autour du milieu du XIX^{ème} siècle dans tout l'hexagone pour s'éteindre peu de temps après la Grande Guerre.

Cette coutume consistait à déposer une couronne, un bouquet, une broche et d'autres souvenirs de mariage sous une verrine (globe de verre). L'ornementation du globe, au départ codifié dans un symbolisme reconnu, fut peu à peu remplacée par des modèles standardisés où les contraintes économiques faisaient peu de cas du sens à recouvrir.

La couronne de la mariée et la broche que l'époux portait sur le revers de son costume (le « bouquet de virginité »), composées toutes deux de petites fleurs d'orangers qui ne s'altèrent pas avec le temps, évoquaient la virginité et l'éternité, alliées indissociables au saint sacrement du mariage. Le lendemain des noces, l'objet phare était la couronne en fleurs d'orangers que l'on déposait au centre du globe sur un coussin. Celui-ci était orné de motifs en métal doré et de miroirs à l'action réfléchissante qui jouissent, dans les croyances populaires, d'un pouvoir prophylactique. Selon leurs formes et leurs ornements, ces miroirs incarnaient un fort symbolisme : un miroir central pouvait évoquer le reflet de l'âme, un losange le bonheur en amour, l'ovale était offert comme porte-bonheur par les demoiselles d'honneur, les motifs dorés en feuille de chêne la longévité du couple, la colombe la paix dans le foyer, etc... Encadrant la composition, une guirlande, décorée de fleurs bien choisies (marguerite, pensée, rose, jasmin,...), de feuillages et de fruits, parachevait une symbolique riche autour de ces globes de mariés. Avec les précautions qui s'imposent

autour du symbolisme, peut-être pouvons-nous évoquer la fleur d'oranger pour la virginité, le jasmin pour la volupté, la marguerite pour l'innocence et la pureté, le liseron pour le lien indéfectible ou encore la rose pour l'amour éternel. Mis en évidence dans la pièce principale, ces globes de mariés devenaient la plus belle ornementation du foyer. Texte Audrey Gallina en collaboration avec Joëlle Dejardin, Bertrand Châtelain MIP



Bibliographie :

Les reliquaires d'amour, Godin Lucie, 1987

La coutume du globe de mariage, Rutin Fabienne

La mode du globe de mariage, Rutin Fabienne

Objets civils domestiques - Vocabulaire, Arminjon

Catherine, Blondel Nicole, Édition du Patrimoine,

Imprimerie Nationale, Paris, 1984

Source : <http://alienor.org/index.php/Publications>

Lire la suite sur

www.patrimoinevivant-paysdegrasse.fr/
rubrique Pratiques Sociales

LE KIOSQUE... PARFUMÉ

Alexander LEE, l'art de composer le beau et le bon...

Chers Lecteurs, en accord avec le subjugant jeune parfumeur Alexandre LEE d'origine américaine, nous souhaitons partager avec vous sa lettre de motivation écrite à l'Ecole de parfumerie Grassoise en 2007. Et pour le parfum, il a aussi appris la langue de Baudelaire...

Nous avons dû supprimer les marques en laissant à titre exceptionnel les noms du parfum qui exprimaient un sens. Fin 2007 pour l'Ecole de parfumerie à Grasse (ASFO) Pourquoi je voudrais être parfumeur créateur ? Une histoire de la Californie à Grasse en passant par Lyon.



Il y a longtemps, il était un écolier à l'école maternelle, un petit garçon, qui aimait courir après les petites filles, parce qu'elles sentaient bon (bien sûr pas comme Jean-Baptiste Grenouille dans *Le Parfum* de Patrick Suskind). Le petit garçon c'était moi.

Je me souviens lorsque j'ai pris le métro Lyonnais pour revenir chez ma famille d'accueil. J'étais assis en face d'une femme. J'ai remarqué qu'elle était triste et avait passé une mauvaise journée sans doute. Dans mes mains, j'avais un colis de parfums. Elle m'a demandé : « Ça coûte combien pour envoyer un paquet de cette taille ? » Je lui ai répondu : « Excusez-moi mais je le sais pas. J'ai reçu ce colis sans que le coût y soit mentionné. » Elle a répondu : « D'accord. » puis est redevenue silencieuse.

Je ne voulais pas être impoli, mais je me sentais obligé de parler avec cette femme, qui avait l'air si triste et si seule. Je lui ai demandé : « Aimez-vous les parfums ? » Elle m'a répondu brusquement qu'elle les aimait et les détestait. Alors, j'ai sorti un échantillon de *Shalimar* et le lui ai offert. J'ai lui dit avec un sourire : « Un cadeau pour vous. » Sans dire merci, la femme m'a rapidement pris l'échantillon des mains. Elle s'en est vaporisée un peu sur le dessus de la main et l'a senti. La chose la plus incroyable s'est passée. Elle a souri ! Après plusieurs secondes, le sourire a de nouveau disparu et la femme est retournée dans sa coquille. Mais pendant tout le voyage, elle portait sa main près de son nez, en silence. J'ai souri intérieurement.

Quand je suis arrivé à mon arrêt, je lui ai souhaité une bonne journée. Elle a répondu avec un sourire et a chuchoté « Merci.

Merci beaucoup. Au revoir. »

Les parfums m'ont donné du bonheur. Et je suis convaincu que les parfums ont le pouvoir psychologique de donner du bonheur. Je voudrais être parfumeur car je veux utiliser les parfums pour faire ressortir la joie de chaque personne - même si ce n'est que pour quelques secondes.

*J'aime apprendre de nouvelles choses, m'imposer des défis, et comprendre l'art d'aujourd'hui. J'ai donc décidé de suivre un cours de danse contemporaine pendant ma troisième année d'études scientifiques. Le cours était une vraie épreuve pour moi parce que j'étais l'un des deux seuls hommes présents. L'autre homme et les dix-huit filles avaient beaucoup d'expérience, tandis que moi, je n'étais que débutant. Je dansais donc maladroitement par rapport aux autres étudiants. Un matin, j'ai reçu un flacon de *Musc Ravageur*.*

J'ai trouvé que le parfum était une merveille de masculinité. Je me suis parfumé et je sentais la chaleur de l'ambre et du musc qui émanait de mon corps. Je me suis rendu au cours de danse et j'y ai dansé avec confiance. En fait, je n'ai jamais si bien dansé de ma vie. Mon professeur en a été surpris. Après le cours, elle m'a demandé ce qui c'était passé en moi. « Tu as dansé comme le vent. Qu'est-ce que tu as mangé ce matin ? ! » Je ne pouvais pas lui dire que grâce à un beau parfum, je m'étais senti plus confiant. Elle aurait pensé que ce n'était pas la seule explication suffisante et que j'étais tout simplement devenu complètement fou. Au lieu de ça,

je lui ai dit combien je me sentais vivant ce jour-là. Elle m'a répondu : « D'accord. Oh, au fait, tu sens bon aujourd'hui. »

C'est cette étrange expérience qui m'a fait découvrir le pouvoir du parfum. Je pense que le parfum est aussi un vêtement invisible pour les yeux, et qui peut provoquer les émotions intenses. Je voudrais que les gens soient vivants, aient confiance en eux. Dynamisé par le parfum, il est plus facile de sortir et faire un meilleur travail, une infirmière donnera de meilleurs soins, un professeur de meilleurs cours. Un homme y puisera la confiance nécessaire pour avouer son amour à celle qu'il aime en secret. Quand on aime vraiment quelque chose, on veut la partager avec tout le monde, la faire aimer autant qu'on l'aime. J'aime les parfums et je voudrais faire profiter chacun de la joie qu'ils me procurent. Ils remplissent ma vie, ils sont mon obsession (...) Quand on aime vraiment quelque chose, on ne se contente pas simplement d'en apprendre le fonctionnement - on veut la maîtriser toute entière. J'irais même jusqu'à lire un livre sur le sujet en français.

Je respecte mon père. Il a fait ses études dans l'une des meilleures universités des Etats-Unis. Beaucoup de sociétés lui ont offert des places bien payées. Il a rejeté ces offres pour enseigner en tant que professeur dans une université modeste car il aimait enseigner et faire de la recherche. Je me souviens, il y a trois ans, qu'il m'a dit : « Je suis désolé de ne pas pouvoir t'offrir une vie luxueuse. Mais je veux que tu poursuives ta passion. C'est la plus importante. Grâce à elle tu te sentiras plus vivant.



Tu dois faire ce que tu aimes. J'aime ma vie et je t'aime... »

Je respecte et aime ma mere aussi. Un jour, je voudrais capturer sa personnalité dans un parfum et mettre son amour et sa chaleur dans un flacon. Je voudrais immortaliser ma mere dans ce parfum, que sa generosite accompagne chaque personne qui le porte. Je peux « voir » cette fragrance dans ma tete, mais je ne sais pas encore comment la créer. Certaines nuits, je suis incapable de dormir, je pense a tous ceux que je voudrais faire naitre. J'ai la musique des parfums que je veux creer, qui danse dans ma tete.

J'ai fait beaucoup de rêves mais celui-ci n'en est pas un : c'est bien plus qu'un rêve, c'est ma voie, ma realite.

J'ai simplement besoin de rencontrer quelqu'un qui me fasse confiance et m'accompagne dans mes premiers pas.

Aidez-moi s'il vous plait afin que je puisse etre compositeur d'odeurs.

Avec humilité,
Alex Lee

Le Kiosque... à poésie

La torche de Marie Nizet (1859-1922)

*Je vous aime, mon corps, qui fûtes son désir,
Son champ de jouissance et son jardin d'extase
Où se retrouve encor le goût de son plaisir
Comme un rare parfum dans un précieux vase.*

*Je vous aime, mes yeux, qui restiez éblouis
Dans l'émerveillement qu'il traînait à sa suite
Et qui gardez au fond de vous, comme en deux puits,
Le reflet persistant de sa beauté détruite. [...]*

*Je vous aime, mon cœur, qui scandiez à grands coups
Le rythme exaspéré des amoureuses fièvres,
Et mes pieds nus noués aux siens et mes genoux
Rivés à ses genoux et ma peau sous ses lèvres...*

Lire la lettre dans son intégralité sur
www.patrimoinevivant-paysdegrasse.fr

Lire la suite sur
http://www.poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/marie_nizet/la_torche.html



LE KIOSQUE... À CONNAISSANCE

Cette rubrique s'ouvre chaque mois à la diversité des plantes et autres matières à parfums qui naissent ou séjournent en pays grassois.

LE THÉ NOIR :

Nom botanique : *Thea sinensis*

Genre : *Camelia*

Partie de la plante utilisée : Feuille

Origine géographique possible : Sri Lanka

Procédé : Extraction aux solvants volatils des eaux de thé noir du Sri Lanka puis fixation sur solvant.

Odeur : thé noir, arnica, hexenol, algues, foin, tabac, liatrix, cuir, fumé, castoreum.

Utilisation : bouquets aromatiques, fruités, liquoreux, gourmands, notes aqueuses vertes.

Merci aux équipes de Philippe MAUBERT